Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 35 (1927)

Heft: 12

Artikel: Par quoi meurent les buveurs?

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-973657

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Par quoi meurent les buveurs?

La plupart des alcooliques meurent de maladies auxquelles succombent aussi les buveurs modérés et les abstinents. Il y a cependant toute une série de maladies qui sont uniquement provoquées par l'alcoolisme. L'Office fédéral de statistique les signale sous le nom de «alcoolisme chronique». Le délire alcoolique, «delirium tremens» en est une. D'après la statistique de la moralité en 1924, publiée récemment par le Bureau fédéral, exactement 450 personnes sont mortes de ces maladies alcooliques, soit 358 hommes et 92 femmes. Pour cette année aussi, le même bureau de statistique indique 1302 cas de décès où les médecins ont constaté de l'alcoolisme comme cause concomitante, soit chez 1153 hommes et 149 femmes. Les cas avec alcoolisme se répartissent très inégalement entre plusieurs groupes de maladies. Parmi les 900 hommes morts de «vieillesse» et parmi lesquelles 541 avaient dépassé l'âge respectable de 80 ans, un pour cent seulement était buveur. Par contre, on compte 156 alcooliques sur les 723 suicidés, soit environ 22 %. De même, dans les décès par accidents, un dixième des cas chez les hommes concerne des alcooliques. On trouve la même proportion dans les décès causés par la pneumonie. Dans ce cas, l'issue mortelle est fréquemment provoquée par une faiblesse du cœur dont l'abus de l'alcool est à l'origine. Enfin la cirrhose du foie mérite le nom de «foie alcoolique» qu'on lui donne souvent, car il est prouvé que, sur 256 cas de décès d'hommes causés par cette maladie, pas moins de 70 concernent des alcooliques.

L'«Amérique sèche» et les pharmaciens.

(Examen pharmaceutique américain.)

En Amérique desséchée, un commis-pharmacien sollicite un engagement. Le propriétaire de la pharmacie lui pose les questions suivantes:

— Que ferez-vous si un client s'approche du robinet de soda et le frappe avec l'index?

— Je lui sers du vieux whisky-soda.

— Et s'il fait signe à deux reprises, tout en faisant claquer sa langue?

— Je remplis alors un demi-verre de rhum de la Jamaïque.

— Si quelqu'un demande du jus de réglisse, en tenant le pouce et l'index dans la poche gauche du gilet?

— C'est qu'il désire du cognac.

— Trois petits coups et un signe avec le pouce sur l'épaule gauche?

— J'apporte du gin pour Monsieur et pour un ami.

— Si un client dit «Hudson» et crache à sa gauche?

— Je sers de la vieille eau-de-vie et du vermouth.

— S'il sort de sa bouche le tabac à chiquer et le tient dans sa main gauche?

— J'apporte un cocktail.

— Vous pourrez entrer demain matin, déclare le pharmacien. Et si un client devait demander quelque chose de spécial, vous trouverez à la cave tout ce qui pourra le satisfaire.

De la *Revue Vinicole Belge.*